



Le coronavirus aura un impact profond sur l'économie mondiale

Par [Nick Beams](#)

Mondialisation.ca, 10 février 2020

[wsws.org](#) 8 février 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

La bourse de Wall Street est retombée de ses records historiques hier dans un contexte d'incertitude persistante quant aux pleins effets économiques du coronavirus sur l'économie chinoise et mondiale.

Les prévisions initiales avaient été que la croissance chinoise au premier trimestre de cette année passerait d'environ 6 pour cent à 4,5 pour cent, voire 4 pour cent. Mais maintenant, il y a des avertissements que ceci pourrait être beaucoup plus bas.

Le président de la société de conseil financier Evercore ISI, Ed Hyman, a déclaré à la chaîne d'affaires CNBC: «Notre équipe estime que la croissance du PIB sera à zéro pour le premier trimestre. La Chine ralentit sérieusement.»

Dans son rapport sur la politique monétaire au Congrès américain, publié hier, la Réserve fédérale a averti que «les retombées possibles des effets du coronavirus en Chine ont présenté un nouveau risque pour les perspectives».

L'agence de notation S&P a déclaré qu'elle prévoyait que la croissance chinoise pour l'ensemble de 2020 tomberait à 5 pour cent, après un taux de croissance de 6,1 pour cent en 2019, ce qui était le résultat le plus bas depuis 1990.

S&P a déclaré que l'impact mondial du ralentissement en Chine se ferait sentir à travers quatre secteurs: une forte baisse des revenus touristiques; baisse des exportations de biens d'équipement et de consommation; baisse des prix de matières premières et perturbations de la chaîne d'approvisionnement industrielle. «Ces retombées pourraient devenir plus importantes si les marchés commençaient à évaluer le risque d'un ralentissement mondial important et que les conditions financières se resserraient», a-t-il déclaré.

L'aggravation des perspectives pour la Chine, et par extension l'économie mondiale, a été le principal facteur à l'origine de la liquidation de Wall Street hier, qui a vu l'indice Dow Jones baisser de 227 points, soit 0,9 pour cent. L'indice S&P 500 a reculé de 0,5 pour cent par rapport au pic qu'il avait atteint jeudi, et le Nasdaq a chuté de 0,5 pour cent.

La semaine dernière a vu d'importantes fluctuations du marché. Il y a eu un «bras de fer» entre les inquiétudes concernant les effets économiques d'un ralentissement majeur de la Chine et le sentiment que quoi qu'il arrive dans l'économie réelle, la Fed américaine et d'autres banques centrales sont prêtes à injecter de l'argent dans le système financier et à soutenir les marchés boursiers.

Les preuves de la chute de l'activité économique en Chine et de ses effets sur l'économie mondiale ont continué de s'accumuler au cours de la semaine dernière.

Hier, le *Financial Times* a rapporté que le marché mondial du gaz avait été plongé dans une «tourmente» alors que les importateurs chinois menaçaient «d'annuler jusqu'à 70 pour cent des importations par voie maritime en février alors que la demande s'effondre et que les entreprises ont du mal à pourvoir des effectifs au fonctionnement des ports».

Cette décision de la Chine, qui est le deuxième plus grand importateur mondial de gaz naturel liquéfié, a fait chuter les prix à leur plus bas niveau historique.

Les négociants en cuivre en Chine ont déclaré la *force majeure* - une clause qui désigne les catastrophes naturelles ou d'autres événements inévitables comme raison de ne pas respecter les engagements contractuels - car ils ont annulé ou reporté les commandes du métal industriel, dont la Chine est le plus grand acheteur au monde.

Les effets de la fermeture de la Chine s'étendent également aux industries de haute technologie. La société taïwanaise ASE Technology, qui teste et conditionne les semi-conducteurs, a averti qu'elle ne pouvait pas dire quand elle pourrait reprendre la production et que cela était entièrement entre les mains des autorités chinoises. Le chef des relations avec les investisseurs de la société, Ken Hsiang, a déclaré que l'effet sur son entreprise était imprévisible et que la propagation du virus était une «loterie négative».

L'industrie automobile est également durement touchée. Le constructeur automobile japonais Toyota, qui possède 12 usines en Chine et est le deuxième plus grand constructeur automobile au monde, a prolongé l'arrêt de ses opérations en Chine jusqu'au 16 février au moins.

Honda a déclaré qu'il pouvait éviter des problèmes «majeurs» s'il pouvait rouvrir ses trois usines à Wuhan le 14 février, mais «ce sera une autre affaire» si l'arrêt est prolongé.

Fiat Chrysler a déclaré que l'une de ses usines européennes pourrait être contrainte d'arrêter la production dans quelques semaines en raison d'un manque de pièces.

Ford a annoncé qu'il s'apprêtait à transporter par avion des pièces de Chine afin d'assurer ses opérations. Le *Financial Times* a cité Jim Farley, directeur des opérations de l'entreprise, qui déclarait que Ford chercherait à contourner le problème d'approvisionnement. Le principal risque à plus long terme était la fermeture du marché automobile chinois, le plus important du monde, a-t-il déclaré.

Les effets internationaux de la fermeture de la Chine sont désormais indiqués dans les données financières, ainsi que dans les estimations de croissance. Les devises des marchés émergents sont en baisse, l'indice des devises JP Morgan ayant baissé de 0,7 pour cent, sa plus forte baisse depuis août de l'année dernière.

Citigroup a lancé un avertissement selon lequel l'effet du virus sera pire que l'épidémie de SRAS en 2002-2003, car la Chine représente désormais un tiers de la croissance mondiale, contre 10 pour cent il y a 17 ans.

La firme financière ING a revu à la baisse ses prévisions de croissance à Taiwan pour 2020 de 1,6 pour cent à 0,8 pour cent. Même avant le coronavirus, l'économie taïwanaise montrait des signes de ralentissement, les exportations diminuant de 7,6 pour cent en

janvier, tandis que les importations diminuaient de 17,7 pour cent.

Il n'est pas possible, à ce stade, de mesurer tous les effets du coronavirus sur l'économie mondiale. Son influence est exacerbée par le ralentissement international sous-jacent. Hier, une nouvelle preuve de la récession est parue avec la publication de données montrant, de manière inattendue, que la production industrielle de décembre avait chuté de 3,5 pour cent en Allemagne par rapport au mois précédent. La production industrielle est également en baisse en France et en Espagne.

Et malgré la vantardise de Trump à propos du «boom» en Amérique, les dernières données sur le produit intérieur brut (PIB) montrent une croissance économique américaine à peine supérieure à 2 pour cent.

Nick Beams

Article paru en anglais, WSWs, le 8 février 2020

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Nick Beams](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2020

Articles Par : [Nick Beams](http://www.wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca